

# AQUANOSTRA

## EST VAUDOIS

**No 5**  
**Printemps 2007**

Soutenir **AQUANOSTRA**, c'est s'engager à protéger **la nature** sans exclure **l'homme**, c'est répondre au développement durable dont les volets sociaux, économiques et touristiques sont aussi importants que l'aspect écologique



### SOMMAIRE

*Concept Loup Suisse*  
**Du concept Loup au plan d'action !**  
page 2

**Débat mondial sur le réchauffement climatique**  
page 3

*Agriculture suisse*  
**Pas de pitié pour les petits !**  
page 4

**Espèces animales et végétales suisses**  
page 4

**AQUANOSTRA**  
Est vaudois  
case postale 99  
1856 Les Diablerets  
www.aquanostra.ch  
info@aquanostra.ch  
CCP 12-708-4

## Le réchauffement favorise... les poussées vertes !

### EDITORIAL

Pierre-Alain KARLEN

**E**n cette année d'élections fédérales, tout est bon pour se profiler et pour faire parler de soi, quitte à dire n'importe quoi. Du côté des intégristes de l'écologie, on a bien compris qu'on allait pouvoir faire feu de tout bois (sans égard pour les émanations de CO<sub>2</sub>...). En effet, tout a déjà été dit, tout et son contraire : effets de serres, véhicules 4 X 4, réchauffement climatique, couche d'ozone, fonte des glaciers, dérèglements saisonniers, canicules, guerres de l'eau, pollution des océans, etc. On en reste souvent aux constats très souvent incontestables ou vérifiables, aux aveux d'impuissance et à la condamnation générale de tous les responsables économiques et politiques. Pour les solutions aux

problèmes, il est très facile de proposer des remèdes de cheval, des amputations douloureuses, des cessations d'activités, des interdictions stériles parce que peu réalistes, voire inapplicables. En terme de communication et surtout de propagande, il suffit d'amener les gens à une certaine prise de conscience, d'entretenir une peur larvée qui ne demande qu'à être réactivée. Les médias ne s'y trompent pas, eux qui ont trouvé le bon filon, car la matière est inépuisable et les sujets souvent spectaculaires. Ainsi, les mêmes thèmes reviennent de manière récurrente et il est relativement aisé de persuader le citoyen lambda que seuls les écologistes sont en mesure d'apporter les solutions auxquelles personne n'avait jamais songé. En réalité, le bilan de nos apprentis sorciers est souvent mitigé ou alors à la base

d'erreurs monumentales, notamment au niveau de la faune, avec ces malheureuses tentatives de réintroduction d'espèces animales : le lynx, le loup ou l'ours pour ne citer qu'eux. A quand le lâcher d'alligators dans les marais des Grangettes puisqu'on nous promet un climat tropical permettant de cultiver ananas et bananes sous nos latitudes ? Mais ça ne devrait toutefois pas poser de problème puisque selon un éminent secrétaire du WWF qui prône la régulation naturelle, les crocodiles se nourriront ainsi des cormorans en surnombre dans la région... Au chapitre des bonnes nouvelles, il faut relever le revirement du Conseil fédéral qui change d'avis pour désormais soutenir l'initiative populaire du PRD zurichois pour une limitation du droit de recours des

Suite en page 2

## Concept Loup suisse

# Du Concept Loup au plan d'action ?

**Cohabiter ou ne pas cohabiter, telle est la question que les Vaudois se posent.**

L'été est en vue et avec lui la saison des alpages. Entre la crainte compréhensible du loup exprimée par les bergers à la suite des massacres perpétrés ces dernières années sur les hauts pâturages et le vœu pie des amoureux de la nature d'offrir au prédateur une chance de réintégration dans nos paysages, quelle est la vision des autorités vaudoises?

À la suite de l'abattage d'un loup le 21 novembre en Valais et à la plainte déposée par le WWF contre le conseiller d'Etat Jean-René Fournier en charge du dossier Loup dans son canton – plainte retirée le 20 mars 2007 – une députée vaudoise, par ailleurs présidente du WWF, s'est préoccupée du sort du prédateur dans le canton de Vaud et a déposé une motion.

### L'exemple du lynx montre les limites du plan

La motionnaire demande que la problématique du loup soit intégrée à la Loi cantonale sur la faune afin que les dégâts puissent être indemnisés par le fonds de prévention et d'indemnisation, fonds alimenté par 90% des émoluments des permis de chasse. Car si c'est la Confédération qui assume la politique générale relative aux grands prédateurs, ce sont bel et bien les cantons qui sont chargés de prendre les mesures qui s'imposent. La députée écologiste demande donc que le Conseil d'Etat mette tout en oeuvre pour disposer d'un plan d'action assurant une meilleure protection de l'animal, qui devrait figurer sur la liste dans la Loi cantonale sur la faune de 1989.

Une commission ad hoc s'est réunie pour examiner cette requête. Elle vient de présen-



ter son rapport, selon lequel l'expérience acquise avec le lynx, autre grand prédateur, laisse sérieusement à penser qu'il est une cause majeure de la diminution du cheptel de chevreuils et de chamois observée dans les régions où il a été introduit. La mesure prise par les autorités à l'égard du lynx consiste à délocaliser les individus en surnombre par rapport à la capacité d'un territoire. Une mesure qui devient impraticable si les autres cantons refusent... Au final, sur les cinq lynx pour lesquels le Conseil fédéral a donné son accord de translocation, trois ont été capturés et

un attend dans une cage de connaître son sort. L'opération est donc suspendue. Ce concept peu satisfaisant doit être revu et des démarches inter-cantoniales sont en cours à cet égard.

Dès lors, le concept Loup doit faire l'objet d'une très grande attention car il procède, lui aussi, d'une analyse théorique bien lointaine de la réalité rencontrée sur le terrain... À l'unanimité, les membres de la commission ont invité la députée verte à transformer sa motion en postulat.

Article tiré de l'hebdomadaire  
AGRI du 25.05.07

## AQUA vite

### Les surfaces de forêts regagnent du terrain

Si les pays continuent leurs efforts de reboisement, la terre devrait reconquérir 10% de surface boisée d'ici à 2050. Ce constat concerne 22 des cinquante pays les plus boisés de la planète.

Selon les auteurs de cette étude publiée dans une revue scientifique américaine, l'augmentation de la biomasse devrait aussi permettre la diminution du réchauffement climatique par une meilleure absorption de gaz carbonique (CO<sub>2</sub>).

Le reboisement est lié à plusieurs facteurs interdépendants : intensification de l'agriculture, plus importante migration des populations rurales vers les villes et véritable

politique de reboisement. Il est encore à souhaiter que des pays comme le Brésil et l'Indonésie s'inspirent des modèles exemplaires. Quant à la Suisse, le domaine forestier s'accroît également d'année en année, d'environ 4% des surfaces boisées existantes, mais pour d'autres raisons. D'une part, les alpages abandonnés sont colonisés naturellement par une végétation plus dense ; d'autre part, de nombreux reboisements sont effectués sous forme de compensations écologiques dans le cadre des mesures de développement durable.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

Suite de la page 1

associations. Rappelons que dans un premier temps, le même gouvernement n'avait pas voulu de ce texte qui interdit de s'opposer aux projets approuvés par le peuple ou le législatif d'une commune, d'un canton ou de la Confédération.

À l'évidence, le sujet est en train de se politiser à outrance. Facile d'accuser les partis de droite d'être guidés par de soudaines préoccupations électoralistes. Moins aisé par contre d'imaginer qu'au centre, on ait combattu les abus du droit de recours mais qu'on soit quand même opposés à sa suppression.

À gauche, bien entendu, chasse gardée écologique, on ne fait pas campagne sur ces thèmes, ce serait politiquement incorrect, mais on se contente de surfer sur la grande vague verte...

## AQUA ça tient...

### Aliments étrangers dans nos assiettes

D'après un constat établi par l'Union suisse des paysans (USP) qui a épluché en détail les données du commerce extérieur de la Direction générale des douanes, une large part de notre consommation d'aliments provient de l'étranger.

En effet, la France, l'Italie, l'Espagne et la Hollande sont les principaux fournisseurs de légumes. Plus de deux tiers des fruits sont importés. Des bananes proviennent d'Amérique du Sud, des fromages de France (1,3 kg/hab.) et d'Italie (1,9 kg/hab.), des melons d'Espagne et des poulets du Brésil. En moyenne, ce sont 13,6 kg de viande qui ont été importés par habitant, provenant de 47 pays différents ; à cela on peut rajouter 7,6 kg de poissons et crustacés par habitant également.

En bref, 40 % de l'alimentation des Suisses provient de l'étranger et il faut bien relever que sans importation, nous ne mangerions à notre faim qu'un jour sur deux.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

**AQUAça tient...****Records de chaleur :  
automne 2006  
et avril 2007**

**A**vec des températures dépassant les 15° C au mois de décembre, la Suisse a connu un dernier automne spécialement chaud. Selon les météorologues, les mois de septembre, octobre et novembre 2006 ont été les plus chauds en Europe depuis cinq siècles.

La douceur des températures a eu des répercussions sur la faune et la flore. Certaines espèces ont retardé leur hibernation. Le phénomène a été particulièrement marqué chez les oiseaux migrateurs.

Les plantes ont subi aussi ces conditions météorologiques inhabituelles. Plusieurs arbres ont fleuri ou laissé poindre des bourgeons prématurément. Conséquence : certains arbres fruitiers comme les abricotiers pourraient produire moins de fruits en 2007.

Quant au mois d'avril dernier, il a été le plus chaud depuis plus de cinquante ans.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

**De l'eau pour  
tout le monde**

**I**l y aurait de l'eau pour tout le monde si une véritable volonté de coopération existait entre les pays et si les Etats se décidaient à la gérer réellement. On déplore actuellement le fait que 1,1 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 2,6 milliards sont privés d'assainissement. Ainsi, chaque année, 1,8 million d'enfants meurent d'infections transmises par de l'eau insalubre.

L'objectif de l'ONU est de réduire de moitié le nombre de personnes privées d'eau potable et d'assainissement d'ici 2015. Pour l'instant, les Etats ne s'intéressent pas au problème : les budgets consacrés à l'eau sont insignifiants. Selon l'OMS, 1% du PIB des pays permettrait de garantir vingt litres d'eau potable par jour à chaque habitant de la planète.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

**Débat mondial sur le réchauffement climatique**

**A Nairobi, la douzième Conférence internationale sur le climat fournit son lot d'études sci-**

**entifiques toutes plus sérieuses et fondées les unes que les autres.**

**D**es sujets récurrents sont longuement débattus : poursuite du nucléaire, énergies renouvelables, problèmes d'approvisionnement, estimation des fossiles, réduction de la consommation et bon nombre d'autres thèmes préoccupants. Toutefois, s'agissant de l'évolution climatique, sujet brûlant s'il en est, le fonds d'adaptation aux changements climatiques n'a toujours pas d'organe de gestion. Quant à la limitation du réchauffement, les pays se sont entendus sur la fixation de normes mais aucun calendrier n'a été fixé pour leur respect.

Sans chercher à minimiser les constats, il a toutefois été

relevé que l'homme n'est pas le seul responsable du réchauffement. En effet, si l'homme a contribué au réchauffement climatique au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, notre planète et l'astre solaire ne sont pas moins innocents : l'orbite de la Terre et son axe de rotation changent, modifiant ainsi l'éclairement de la surface du globe. Par ailleurs, le Soleil présente de fortes variations repérables aux modifications de ses taches. Les scientifiques sont très prudents dans l'interprétation de ces modifications et ont axé leurs recherches sur les UV et les rayons cosmiques.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

**Taxe sur les combustibles :****ça va gazer  
en 2009 !**

**Après le centime climatique imposé par les lobbies pétroliers sur les carburants, une taxe sur le CO2 sera bel et bien introduite sur les combustibles dès 2009.**

**E**t cela, quelle que soit l'évolution des cours du pétrole. L'huile de chauffage sera taxée 6 cen-

times par litre. Ce montant pourrait atteindre 9 centimes en 2010, voire 12 plus tard, si les réductions d'émission de gaz carbonique ne sont pas suffisantes pour atteindre les objectifs de Kyoto. Selon le protocole international, la Suisse s'engage en effet à réduire, d'ici à 2012, ses émissions nocives de 10% par rapport au niveau de 1990.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

**AQUAvite****La Suisse championne du recyclage**

**P**our la première fois de son histoire, la Suisse a recyclé davantage de déchets en 2005 qu'elle n'en a incinérés. En effet, 51% des ordures ont été recyclées contre 49% en 2004. Un cap symbolique mais qui couronne des années d'effort et de prévention. Avec 95% de recyclage du verre et 98% de l'aluminium, il est difficile de faire mieux. En revanche, des progrès restent à faire pour le papier (74%) et les déchets compostables.

Le secret d'un bon recyclage réside dans le tri des déchets. Or, les stratégies divergent selon les cantons ou les communes. En Suisse alémanique, on mise essentiellement sur la taxe au sac. Cette solution incite les citoyens à trier au maximum afin d'utiliser moins de sacs à ordures et donc à réduire les coûts. Les communes romandes sont encore rares à utiliser ce système. Elles misent plutôt sur les points de collecte ou les déchetteries qui offrent la possibilité de trier davantage de sortes de déchets.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

## Agriculture suisse

# Pas de pitié pour les petits !

Environ 30% des exploitations agricoles suisses ont disparu depuis 1990. Les chiffres de l'Office fédéral de la sta-

tistique sont précis : le nombre de fermes est passé de 92'815 à 63'627 en 2005.

Une baisse qui touche particulièrement les petites exploitations de vingt hectares au plus. Le malheur des petits faisant le bonheur des grands, les exploitations importantes (plus de 20 ha) ont progressé de 39% durant ces quinze dernières années. Les installations complexes comme les salles de traite

high-tech, les nouvelles normes vétérinaires ou les dispositifs d'alimentation des animaux font grimper les dépenses. La différence de coût se monte à environ 3'500 francs par unité de gros bétail (UGB) entre l'exploitation sans ensilage ou celle avec ensilage. Pour répondre aux normes des experts, il faut compter quelque 10'000 à

20'000 francs d'investissement par UGB dans de nouvelles installations.

Obligés d'investir pour survivre, il est dès lors pratiquement impossible pour les modestes exploitants de rivaliser et de bénéficier de subventions de l'Etat sans trop s'endetter.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

## Espèces animales et végétales suisses

Quelque 50'000 espèces vivantes évoluent en Suisse et certaines régions recèlent une biodiversité record.

Cinq ans d'observations auront été nécessaires à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) pour dresser un inventaire complet des espèces animales et végétales vivant dans notre pays. Jusqu'à présent, seules les espèces menacées étaient recensées. Des données pré-

cieuses certes, mais nettement insuffisantes pour juger de l'impact des politiques environnementales. La Suisse s'est dotée d'un outil beaucoup plus performant, que seul le Royaume-Uni a développé en Europe : le Monitoring de la biodiversité, qui réalise un recensement complet des

espèces.

Cette savante étude a été réalisée sur la base de 33 indicateurs, allant du nombre d'espèces dans des surfaces d'un kilomètre carré à la superficie de certains biotopes rares, sans oublier la qualité des eaux ou l'importance de l'agriculture.

Les premiers résultats issus de ces longues recherches se révèlent contrastés. Si le nombre d'espèces vivantes recensées est supérieur à celui attendu par les experts, beaucoup de ces animaux sont menacés soit parce que leurs biotopes se sont largement réduits, soit parce que leurs populations ont fortement diminué.

Les résultats présentent également des situations sensiblement différentes d'une région à l'autre. Ainsi, les Alpes recèlent une grande biodiversité, leur large palette d'altitudes et de reliefs créant naturellement un nombre élevé d'habitats distincts. A l'inverse, le Plateau abrite des animaux qui figurent de plus en plus sur la liste des espèces menacées.

tiré de L'année suisse 2006  
(Editions Eiselé SA)

### Cotisations 2007

Nous nous permettons de joindre un BV pour l'acquiescement de la cotisation annuelle 2007 :

Membre individuel	Fr. 25.-
Association	Fr. 100.-
Entreprise	Fr. 100.-
Commune	Fr. 200.-

D'avance merci de votre soutien !

### IMPRESSUM

A participé à la rédaction de ce numéro:

Pierre-Alain KARLEN

Mise en page:  
Bureau POINTECOM D.Karlen,  
Noville

Impression:  
Imprimerie Randin, Villeneuve

Cotisation annuelle:  
Membre individuel Fr. 25.-  
Association Fr. 100.-  
Entreprise Fr. 100.-  
Commune Fr. 200.-

AQUANOSTRA  
Est vaudois  
case postale 99  
1865 Les Diablerets  
info@aquanostra.ch  
CCP 12-708-4

Visitez notre site Internet :  
[www.aquanostra.ch](http://www.aquanostra.ch)

### AQUAplanning

Mercredi 20 juin 2007  
20h00

au Battoir de Noville

**Assemblée générale ordinaire**  
selon ordre du jour

L'assemblée sera suivie par la projection de quelques extraits de films de **Jacqueline Veuve**, tirés du DVD intitulé

**Les métiers du bois**

Entrée libre : venez nombreux